

Alexandre GRETCHANINOV (1864-1956)

Un œcuméniste musical. Tout en s'inscrivant dans le courant de renouveau déterminé par l'institut synodal, GRETCHANINOV apparaît comme une personnalité à part dans la musique religieuse russe. Si la plupart des compositeurs issus de l'Institut ont écrit essentiellement des œuvres chorales et, à l'intérieur de ce genre, majoritairement pour l'église, et n'ont qu'accessoirement ou pas du tout abordé d'autres types d'œuvres, GRETCHANINOV s'est équitablement partagé entre tous les genres existants et la production religieuse ; c'est davantage par celle-ci qu'il est resté connu. Moins folklorisante que celle de KASTALSKI, d'un goût plus soutenu que celle de TCHESNOKOV, très "priante" et exceptionnellement variée, elle se subdivise en plusieurs catégories.

GRETCHANINOV écrivit d'une part de nombreux cantiques séparés, souvent publiés par groupe de deux (op.19, 24, 44, 71) chez JURGENSON entre 1898 et 191, op.80 publié chez GUTHEIL en 1918, puis d'autres appartenant à sa période d'émigration, publiés par SCHIRMER (4 chœurs op.107, en 1927, et une série de publications après son installation aux Etats-Unis dont les *11 chœurs* (SCHIRMER) et les *13 Sacred Choruses* (H.W. GRAY). Davantage encore, ce sont ses grands cycles religieux qui lui ont valu sa notoriété : *Première Liturgie de Saint-Jean Chrysostome op.13* (1897), *Seconde Liturgie op.29* (1902), *La Semaine sainte op.58* (1911), *Vêpres op.59* (1912). Un dernier cycle parut aux Etats-Unis en 1943 : *Novy Obihod* (Nouvel Ordinaire) ou *Quatrième Liturgie de Saint-Jean Chrysostome op.177* (Federated Russian Orthodox Clubs of America). Toutes ces compositions sont pour chœur a cappella. Si les cycles sont aujourd'hui rarement interprétés dans leur intégralité, de nombreux chœurs sont entrés dans l'usage des maîtrises, et sont fréquemment enregistrés. Particulièrement célèbre est la *Credo* extrait de la Seconde Liturgie, ou un alto solo psalmodie le texte sur fond du chœur qui répète le mot initial de la prière *Vierouïou* (credo).

Mais ce compositeur est resté aussi comme un œcuméniste musical qui fut à peu près le seul, en cette d'ancrage dans l'identité nationale, à avoir cherché à élargir la notion de musique sacrée par le biais de la fusion avec des particularités musicales allogènes.

GRETCHANINOV s'affirma comme un partisan de l'introduction de l'orgue dans l'église russe - en pure perte. Il fut le premier à écrire un cantique orthodoxe avec orchestre à cordes, orgue et harpe, évidemment inexécutable à l'office (aucun instrument n'étant admis dans l'église orthodoxe) : le psaume *Louez le Seigneur* (1912) qu'il élargit par la suite en y adjoignant le psaume *Mon âme bénis le Seigneur*, et le chant *Aujourd'hui les forces célestes invisiblement officient avec nous*.

L'œuvre qui incarne le mieux ces positions est la *Troisième Liturgie*, qu'il dénomme *Liturgia Domestica* ou en russe *Demestvennaïa Liturgia op.79* (1917). Ecrite à l'origine pour voix et piano, elle fut instrumentée ensuite avec orchestre à cordes, orgue, harpe et célesta. Un solo de basse supplémentaire fut ajouté pour la *Litanie augmentée*, qui devint le numéro le plus célèbre de cette œuvre, grâce au mémorable enregistrement qu'en effectua CHALIAPINE à Paris en 1932 avec le chœur de la Cathédrale russe sous la direction de Nikolaï AFONSKI.

Lors de ses années passées en France, avant l'installation aux Etats-Unis, GRETCHANINOV composa en 1937 une *Messa festiva op.154* en latin pour chœur mixte et orgue, et six motets op.155 pour le même effectif (*Ave verum, Ave Maria, Tantum ergo, Tu es Petrus, Laudate Dominum, Cantate Domino*), à l'occasion d'un concours de composition de musique religieuse qu'il remporta. Ce succès l'encouragea à écrire en 1939 une *Missa œcumenica op.142* également en latin pour solistes, chœur orgue et orchestre, utilisant des mélodies

orthodoxes, grégoriennes et hébraïques. Du séjour américain datent aussi les messes *Et in Terra Pax op.166* (1942) et *Sancti Spiritu op.169* (1943). Enfin, on ne peut omettre de mentionner les deux psaumes en hébreu *Adonay* et *Tov l'hodos* pour ténor et baryton, chœur et orgue op.164 publiés en 1941 aux Etats-Unis (Editions Transcontinental), qui achèvent de confirmer l'ouverture d'esprit religieuse de GRETCHANINOV.